



BAZEILLES

Dans quelques jours, les troupes de marine commémoreront le 148^e anniversaire des combats de Bazeilles à l'occasion de leur rassemblement national annuel à Fréjus, c'est pourquoi il nous paraît naturel d'évoquer la silhouette de nos grands anciens de 1870.

Celle-ci était beaucoup plus proche de celle du combattant de 1914 que de celle de celui du début du Second Empire. Les képis avaient remplacé les inconfortables shakos rigides et la capote faisait sa première apparition dans l'Arme. Les « grandes capotes » avaient jusque là été réservées aux unités de l'Armée de Terre. Et en ce mois d'août, comme plus tard en 1914, faisant fi des températures, on combattait en capote ! A l'exception des épaulettes, du fusil Chassepot et de la largeur des bandes sur le pantalon, et des guêtres blanches, nos hommes ressemblent fort à leurs successeurs des combats de Rossignol. A propos de ces fameuses bandes rouges larges, elles faisaient ressembler nos marsouins aux « mobiles », à tels point que des officiers de l'Arme avaient protesté en demandant l'attribution de pantalons rouges. Nous avons là peut être une explication à « l'erreur » que Alphonse de Neuville aurait commise dans son tableau « La maison de la dernière cartouche ».